

Fortsetzung von Seite / suite de la page 18

### «Angela» und «Ich bin's Helmut» in Frankreich

Unter den sieben Schweizer Kurzfilmen, die am 25. Europäischen Kurzfilmfestival in Brest (8. bis 14. November) gezeigt wurden, standen zwei Studentenfilme im europäischen Wettbewerb: «Angela» von David Maye und «Ich bin's Helmut» von Nicolas Steiner. (sf)

www.filmcourt.fr  
www.swissfilms.ch

### «Angela» et «Ich bin's Helmut» en France

Parmi les sept réalisations helvétiques sélectionnées au 25<sup>e</sup> Festival européen du film court de Brest (8 au 14 novembre), deux films d'étudiants concourraient dans la compétition européenne: «Angela» de David Maye et «Ich bin's Helmut» de Nicolas Steiner. (sf)

www.filmcourt.fr  
www.swissfilms.ch

### Dänemark stärkt seinen Film

Könnte das neue dänische Filmabkommen der Schweiz eines Tages als Vorbild dienen? Viele würden sich das wünschen. Zur Unterstützung der Produktion stehen dem Filminstitut des Landes, das 5'475'000 Einwohner zählt, 135 Millionen Franken pro Jahr zur Verfügung. *Taler du dansk?* (ec)

### Le Danemark renforce son cinéma

Le nouvel accord danois sur le cinéma pourrait-il un jour inspirer la Suisse? Beaucoup en rêvent. Pour soutenir sa production, l'Institut du cinéma de ce pays disposera en effet de 135 millions de francs par an pour une population de 5'475'000 habitants. *Taler du dansk?* (ec)

### Stefan Kurt dreht in Zürich

Der Roman *Ruhm* des deutschen Bestsellerautors Daniel Kehlmann werden vom Westdeutschen Rundfunk, WDR, ins Kino gebracht. Der Berner Schauspieler Stefan Kurt hat eine der Hauptrollen, Zürich ist einer der Drehorte der deutschen Produktion. Regie führt Isabel Kleefeld. Der Kinostart ist für Herbst 2011 geplant. (nis)

### Stefan Kurt tourne à Zurich

La Westdeutsche Rundfunk (WDR) produit une adaptation de *Ruhm*, roman allemand de l'auteur à succès Daniel Kehlmann. L'acteur bernois Stefan Kurt tient l'un des rôles principaux du film, partiellement tourné à Zurich. Isabel Kleefeld en signe la réalisation. Sortie en salles prévue à l'automne 2011. (nis)

### Gespräche rund um die Quartz

Der Schweizer Filmpreis dürfte ab 2012 seine definitive Form erhalten. Die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur fucht Gespräche und sucht nach einer dauerhaften Lösung für die Verleihung der Quartz (siehe *Mitteilungen* auf Seite 26). (ec)

Fortsetzung Seite / suite page 23

## Films tessinois snobés

**Villi Hermann s'inquiète du manque de curiosité des exploitants romands et alémaniques pour des fictions et des documentaires suisses italiens. Ainsi, malgré tous ses efforts et un solide parcours festivalier, sa dernière production, «Sinestesia» d'Erik Bernasconi, peine à être vue au-delà du Gotthard.**

A ce qu'on me dit, «Sinestesia» n'a aucun intérêt pour des raisons de qualité. Pourtant, les cinémas tessinois proposent depuis des années des films suisses alors que notre canton est submergé par des longs métrages italiens, surtout au moment des fêtes de fin d'année. Nous les appelons les «films pannetone»: ils sont un peu grossiers, assez amusants et toujours accompagnés d'une énorme promotion venant du Berlusconi. Du coup, les œuvres suisses n'ont aucune chance de devenir de véritables succès drainant un grand nombre de spectateurs et satisfaisant ainsi aux exigences de Succès Cinéma. D'autant qu'à cela s'ajoutent les films étasuniens – doublés en italien puisque les versions originales sont impensables au Tessin. Et pourtant, nonobstant cette avalanche de productions italiennes tonitruantes et de *blockbus-*

*ters* américains, il reste de la place pour le cinéma suisse au Tessin: huit salles (Airolo, Bellinzona, Acquarossa, Locarno, Ascona, Lugano, Massagno et Mendrisio) en programment encore. De plus, les ciné-clubs tessinois en projettent ici et là, la plupart du temps dans le cadre d'un cycle particulier. On montre des documentaires alémaniques et romands, ainsi que des longs métrages de fiction. Récemment, nous avons donc pu voir au Tessin «Chambre 202 - Peter Bichsel à Paris» d'Eric Bergkraut, «Bödälä - Dance the Rhythm» de Gitta Gsell, «La petite chambre» de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, «La disparition de Giulia» de Christoph Schaub ainsi que «Naissance» de Silvia Haselbeck et Erich Langjahr. Ces films font un nombre d'entrées modeste et ils sont la plupart du temps sous-titrés. Toujours est-il qu'on peut les

voir et que les propriétaires de salles font des efforts remarquables pour maintenir la diversité du cinéma helvétique en Suisse méridionale. Pourquoi le font-ils? Sûrement pas à cause des succès du box-office. Naturellement, ils profitent aussi de l'encouragement au cinéma par le biais de Succès Cinéma. Mais un programmeur me disait: «Les entrées, c'est *peanuts*; je le fais par respect pour les cultures et le multilinguisme de la Suisse.»

Alors, pourquoi les exploitants ne font-ils pas la même chose au Jura, à Bümpliz, à Zurich, à Bâle et à Lausanne? Ils ne gagnent sûrement pas des clopinettes. Sans doute n'ont-ils jamais entendu parler de notre création cinématographique tessinoise et l'ont-ils certainement encore moins vue! Pour eux, le Tessin se résume, semble-t-il, aux clichés de la Piazza Grande et des terrasses ensoleillées.

Depuis une année, nous essayons de montrer notre film «Sinestesia» par-delà le Gotthard, d'un côté et de l'autre du *Röstigraben*. Ce long métrage de fiction a quand même reçu trois nominations pour les Quartz et a déjà été invité dans plusieurs fes-

## Tessiner Filme vernachlässigt

**Villi Hermann bedauert das mangelnde Interesse der Verleiher in der Romanie und in der Deutschschweiz für Dokumentar- und Spielfilme aus der italienischen Schweiz. Trotz aller Bemühungen und einer bemerkenswerten Festivalkarriere ist seine jüngste Produktion, «Sinestesia» von Erik Bernasconi, jenseits des Gotthards kaum zu sehen.**



© Eric Hermann

Villi Hermann, Filmer und Produzent /  
Villi Hermann, cinéaste et producteur

Kein Interesse für «Sinestesia» aus Qualitätsgründen, so sagt man mir. Aber seit Jahren werden Schweizer Filme in den Tessiner Kinos gezeigt, obwohl Filme aus Italien unseren Kanton überschwemmen, vor allem während der Festtage zum Jahresende. Wir nennen sie die «Pannetone-Filme», sie sind etwas grob, allzu ulkig und stets von einer riesigen Propagandakiste aus Berlusconi begleitet. Schweizer Filme haben da keine Chancen, mit grossen Zuschauerzahlen zu punkten beziehungsweise zu echten Kinoerfolgen zu werden und damit den Ansprüchen von Succès Cinema zu genügen. Zudem sind da noch all die USA-Filme, die italienisch synchronisiert gespielt werden; Originalfassungen sind im Tessin unvorstellbar. Doch ungeachtet dieser Überzahl an italienischen Klamaukfilmen und amerikanischen *Blockbusters* gibt es immer noch Platz für den Schweizer Film

im Tessin: Die heute noch acht Kinos (Airolo, Bellinzona, Acquarossa, Locarno, Ascona, Lugano, Massagno und Mendrisio) programmieren den Schweizer Film, und ausserdem gibt es ja noch die Tessiner Filmclubs, die hie und da Schweizer Filme präsentieren, meist innerhalb eines Filmzyklus. Man zeigt Dokumentarfilme aus der Deutsch- und Westschweiz sowie Spielfilme. So sahen wir vor kurzem im Tessin die Filme «Zimmer 202 - Peter Bichsel in Paris» von Eric Bergkraut, «Bödälä - Dance the Rhythm» von Gitta Gsell, «La petite chambre», de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, «Giulias Verschwinden» von Christoph Schaub und «Geburt» von Silvia Haselbeck und Erich Langjahr. Sie erzielten bescheidene Eintrittszahlen, und meist sind sie unvertitelt. Aber man kann sie immerhin sehen, und die Tessiner Kinobesitzer unternehmen bewundernswerte Anstrengungen, um die Pluralität des Schweizer Films in der Südschweiz aufrechtzuerhalten. Warum tun sie dies? Sicher nicht wegen des Boxoffice-Erfolgs. Natürlich profitieren auch sie von der Filmförderung, von Succès Cinéma. Ein Kinoprogrammierer sagte mir: «Die Eintritte sind *peanuts*, aber ich



Florence Loiret Caille et Michel Bouquet dans «La petite chambre» de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond, à l'affiche en Suisse romande dès le 19 janvier

tivals internationaux tels que Montréal, Viareggio, Gand, Séville ou Kiev. Malgré cela, il est apparemment impossible de le projeter en Suisse alémanique et en Suisse romande: il y a trop de films suisses, trop peu de salles et sa qualité laisserait à désirer... On dirait le Sud, le temps dure longtemps...

Les politiciens tessinois ont récemment fait sensation en critiquant le nombre infime de fonctionnaires italophones à Berne, soulignant qu'ils étaient sous-représentés de manière crasse. Maintenant, il y a un délégué au multilinguisme. Nos propriétaires de salles, par delà la montagne de polenta, pourraient



Melanie Winiger et Leonardo Nigro dans «Sinestesia» d'Erik Bernasconi

mache es aus Respekt vor den Kulturen und der Vielsprachigkeit der Schweiz».

Doch warum tun dies die Kinobesitzer im Jura, in Bümpliz, in Zürich, in Basel und Lausanne nicht? Die sammeln wohl keine *peanuts*. Wahrscheinlich haben sie noch nie von unserem Tessiner Filmschaffen gehört und noch weniger gesehen! Für sie ist das Tessin offenbar auf die Klischees Piazza Grande und Sonnenstube reduziert.

Seit einem Jahr versuchen wir unseren Film «Sinestesia» ennet dem Gotthard und zwischen dem Röstigraben zu zeigen. Dieser Spielfilm hat immerhin drei Quartz-Nominierungen erhalten und wurde bereits an mehrere internationale Filmfestivals eingeladen: zum Beispiel Montréal, Viareggio, Gand, Sevilla, Kiev. Trotzdem ist es offenbar unmöglich, ihn in der Deutsch- und Westschweiz aufzuführen: zu viele Schweizer Filme, zu wenige Kinos und qua-

aussi être un peu plus curieux du cinéma du sud italophone. Les films en italien ne doivent pas toujours venir de Rome ou de Milan, mais aussi de la République et Canton du Tessin. Les Quartz récompensant des comédiennes et des cinéastes comme Giorgia Wurth, Melanie Winiger et Erik Bernasconi auraient-ils moins de valeur que les autres? ■

Villi Hermann,  
cinéaste et producteur

Texte original: allemand

litativ nicht auf der Höhe... Aber kennst du das Land, wo die Kaki und Zitronen blühen...

Die Tessiner Politiker haben vor kurzem Aufsehen erregt, weil sie die bescheidene Zahl italienischsprachiger Beamter in Bern kritisierten: diese seien krass untervertreten. Es gibt jetzt einen Delegierten für Mehrsprachigkeit. Unsere Kinobesitzer ennet dem Polentaberg könnten auch etwas neugieriger auf den Film aus dem italienischsprachigen Süden sein. Italienischsprachige Filme müssen nicht immer nur aus Rom oder Mailand kommen, sondern aus der Repubblica e Cantone Ticino. Sind Schauspielerinnen und Filmher wie Giorgia Wurth, Melanie Winiger und Erik Bernasconi nur Quarzlis? ■

Villi Hermann,  
Filmer und Produzent

Originaltext: Deutsch

Fortsetzung von Seite / suite de la page 23

### Trophées Quartz en discussion

Le Prix du Cinéma Suisse devrait trouver sa forme définitive dès 2012. La Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture a effet entamé des discussions en vue de rechercher une solution durable pour la cérémonie de remise des Quartz (voir *Communications* en page 26). (ec)

### GDS: 40 Jahre «fröhlich beschwingt»

Das Animationsstudio GDS in Carouge hat sein 40-jähriges Bestehen mit Sondervorführungen mehrerer Filme von Georges Schwizgebel, Claude Luyet und Daniel Suter – dessen Gründern – gefeiert. GDS umschreibt seine Aktivitäten als «nicht frenetisch», sondern «fröhlich beschwingt». (ec)

### GDS, quarantenaire «non frénétique»

Le studio d'animation GDS de Carouge a fêté ses quarante ans d'existence avec les projections spéciales de plusieurs films signés Georges Schwizgebel, Claude Luyet et Daniel Suter – ses fondateurs. GDS définit ses activités comme «non frénétiques» mais «jubilatoires». (ec)

### Die Schweiz in Lateinamerika

«Cœur animal» von Séverine Cornamusaz, «Complices» von Frédéric Mermoud, «Pepperminta» von Pipilotti Rist, «Tannöd» von Bettina Oberli und «Max & Co» von Samuel und Frédéric Guillaume standen im Programm des 17. Festival Internacional de Cine im chilenischen Valdivia (14. bis 19. Oktober). Gleichzeitig waren «Space Tourists» von Christian Frei, «Goodnight Nobody» von Jacqueline Zünd, «Guru» von Sabine Gisiger und Beat Häner sowie «Rio Sonata» von Georges Gachot an der 10. Muestra Documental Doc (15. bis 25. Oktober) in Buenos Aires, Argentinien, zu sehen. (sf)  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)  
[www.f17.ficv.cl](http://www.f17.ficv.cl)  
[www.docbsas.com.ar](http://www.docbsas.com.ar)

### La Suisse sillonne l'Amérique latine

Au Chili, «Cœur animal» de Séverine Cornamusaz, «Complices» de Frédéric Mermoud, «Pepperminta» de Pipilotti Rist, «La ferme du crime» de Bettina Oberli et «Max & Co» de Samuel et Frédéric Guillaume figuraient au programme du 17<sup>e</sup> Festival international de cine de Valdivia (14 au 19 octobre). Simultanément, «Space Tourists» de Christian Frei, «Goodnight Nobody» de Jacqueline Zünd, «Guru» de Sabine Gisiger et Beat Häner ainsi que «Rio Sonata» de Georges Gachot étaient présentés au Brésil à la 10<sup>e</sup> Muestra documental Doc de Buenos Aires (15 au 25 octobre). (sf)  
[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)  
[www.f17.ficv.cl](http://www.f17.ficv.cl)  
[www.docbsas.com.ar](http://www.docbsas.com.ar)

Fortsetzung Seite / suite page 24